

LA LUTTE CONTRE LA FASCIULOSE EN IRAN (*)

par

M. Baharsefat et Sh. Firouzi

INTRODUCTION

La Fasciologie, une des principales maladies parasitaires des ruminants, qui apparaît sous forme chronique et parfois aiguë, porte des dommages considérables à l'industrie de l'élevage. Des observations menées à l'Institut Razi ont démontré que, trois mois après guérison, le poids des moutons rétablis avait augmenté de 2 à 3 kg (1). On constate aisément à quel point cette maladie peut porter atteinte aux produits animaux, d'autant plus que, dans tous les pays, on a de plus en plus besoin de protéines animales.

Cette maladie est d'habitude causée par des trématodes, de la famille des Fasciolidae et ses dérivés, *Fasciola hepatica* et *Fasciola gigantica*. Elle frappe surtout les moutons, mais peut aussi contaminer le gros bétail. La variante *Fasciola indicum* a été également observée par SAHBA (2) et ses collègues, sur le littoral du sud du pays.

Dans la plupart des cas, la contamination des animaux a lieu au printemps, mais les symptômes de la maladie apparaissent en automne. Il faut toutefois préciser qu'il ne s'agit pas là d'une règle générale, mais que celle-ci peut varier suivant les conditions climatiques régionales qui, en Iran, sont extrêmement diverses.

En Iran, la maladie a été de même observée chez l'homme, lors d'une analyse des selles, dans lesquelles des oeufs du parasite ont été relevés. Un cas

(*) Bull. Off. int. Epiz. 1977,87 (7-8), 703-706.

d'existence de la *Fasciola hepatica* elle-même a été rapportée au cours d'une chirurgie de la vésicule biliaire (3).

Les pertes et dommages causés par ces parasites ne se limitent pas à l'existence du parasite dans le foie, et de là à la perte en poids de l'animal, mais des lésions finissent par immigration des larves dans les tissus du foie et préparent un terrain favorable à la croissance et à la reproduction de microbes, surtout les anaérobies tels que *Clostridium oedematiens* qui entraîne, sans exception, la perte de l'animal. On conçoit facilement à quel point de telles pertes peuvent être néfastes à l'économie d'un pays.

Répartition géographique.

Comme déjà indiqué, *F. hepatica* et *F. gigantica* existent presque partout en Iran et, en conséquence, l'épizootie est observée dans plus ou moins toutes les provinces du pays et dans toutes les fermes d'élevage. La proportion de l'infestation varie d'une région à l'autre, selon la nature du parasite et de l'animal. Par exemple, dans le sud du pays, la contamination par *F. gigantica* est plus répandue; les régions humides telles que le littoral de la Mer Caspienne enregistrent plus de cas d'épizootie que les zones sèches et arides.

Les hôtes intermédiaires.

Par suite de recherches dans tout le pays, il a été constaté que les *Limnea truncatula*, *L. geodrosiana*, *L. plustris*, *L. paregra*, *L. auricularis* et *L. stagnalis* sont les hôtes intermédiaires de la Fasciola (4). Certains de ces mollusques portant les deux genres de Fasciola, alors que d'autres n'en portent qu'un seul.

Epidémiologie.

Etant donné les conditions climatiques très variées de l'Iran, ainsi que l'étendue de son territoire, les recherches et les études épidémiologiques sur la Fasciolose doivent se faire séparément et indépendamment dans chaque région.

Dans les régions où les quatre saisons de l'année sont plus ou moins bien délimitées, il est possible d'obtenir des résultats précis, à l'aide de prises d'échantillons, de façon constante, et d'établir un plan de lutte contre la Fasciolose, en un laps de temps déterminé.

Il devient beaucoup plus difficile de faire des études épidémiologiques et d'établir une telle campagne de lutte dans les régions où les saisons ne sont pas définies et ne permettent pas l'établissement d'un programme de travail complet.

Compte tenu des prélèvements d'échantillons exécutés par les experts de l'Institut Razi (5), à des périodes différentes, au cours des quelques années écoulées, le cycle de la contamination en Iran s'établit comme suit :

Dès les premiers jours de printemps, les animaux atteints de Fasciolose qui n'ont pas été complètement guéris ou, par suite d'une affection très légère, n'ont pas été soumis au traitement nécessaire, pénètrent les pâturages, qu'ils souillent de déchets infectés des oeufs de *Fasciola*. Ainsi, les pâturages où le froid et le gel de l'hiver avaient détruit tout parasite sont à nouveau contaminés.

Par conséquent, au début du printemps, les pâturages sont infectés par des oeufs et, avec l'accroissement de la chaleur, les oeufs croissent également. Par ailleurs, à la sortie des jours froids et dès les premières chaleurs, les mollusques reprennent leurs activités et, vers le milieu du mois de mai, les miracidiums sortent de leurs ovaires et causent la contamination des mollusques. Vers la mi-août, les premiers groupes de cercaires se détachent des hôtes intermédiaires causant la contamination des animaux venus y paître.

Les premiers symptômes de Distomatose aigue apparaissent pendant la période allant de la mi-septembre à la mi-octobre. Les animaux ayant consommé moins de métacercaires sont contaminés de la forme subaigue ou chronique.

Lutte contre la maladie.

En Iran, à l'heure actuelle, la lutte contre la Fasciolose est limitée au traitement des animaux car, étant donné l'étendue du territoire, la lutte contre les hôtes intermédiaires s'avère impossible.

Le nombre des médicaments utilisés en Iran contre la Fasciolose est restreint. Auparavant, on prescrivait un extrait éthéré de fougère mâle. Par la suite, on administra aux ovins contaminés un produit du nom de Vitan, de fabrication française. Plus tard, l'Institut Razi prépara des capsules à base de tétrachlorure de carbone, à raison de 1-2 ml par capsule, appelées Tetrasi. Ce remède est utilisé avec un succès total. Il est particulièrement efficace chez les animaux atteints de la forme chronique de la maladie. En plus de Tetrasi, un autre remède est utilisé, du nom de Bilevon M, préparé par la firme allemande Bayer, dont la composition chimique est la suivante: 2,2-dihydroxy-3,3-dinitro-5,5-dichlorodiphényle. Ce dernier s'avère également très efficace chez les bovins et les ovins contaminés par des vers en croissance, ou ayant atteint la maturité complète. En fait, l'efficacité de ce produit augmente avec l'âge du parasite. Au cours de l'épizootie de l'année 1966, l'Organisation Vétérinaire de l'Iran utilisa, dans sa campagne de lutte, un produit à base d'héxachlorophène, du nom de Fascul Super, préparé par la firme britannique Cooper; les résultats furent tout-à-fait

satisfaisants. Enfin, RAFYI et ses collègues (2), de la Faculté Vétérinaire de l'Université de Téhéran, expérimentèrent une injection sous-cutanée de Nitroxy-nil sur 50 moutons contaminés, qui donna des résultats satisfaisants. Le Nitroxy-nil, dont la composition chimique est: 4-cyano-2-iodo-6-nitrophénol, est préparé par la firme britannique Trodax.

Dosage des remèdes.

1. *Tetrazi:*

- a) pour les ovins : 1 ml/20 kg.
- b) pour les bovins : 2-3 capsules.

2. *Bilevon M:*

- a) pour les ovins : 4 mg/kg.
- b) pour les bovins : 4 mg/kg.

*
* *

RESUME

La Fasciolose contamine les ovins, les caprins et les bovins dans presque toutes les régions de l'Iran. Les remèdes utilisés contre cette maladie sont le Tetrazi et le Bilevon M. Etant donné la vaste superficie du territoire iranien, la lutte contre les hôtes intermédiaires s'avère impossible.

*
* *

BIBLIOGRAPHIE

1. SEKERMAN (K.B.). — *Vet. Med. Rev.*, 1967, 141.
2. RAFYI (A.) *et al.* — *Cah. Méd. Vét.*, 1971, **40**, 277.
3. FARID (H.) *et al.* — Com. personnelle, 1977.
4. SHALAPOOR (A.), 4e *Cah. Méd. Vét. Iran*, 1970.
5. ILIAZIAN (M.) *et al.* — 5è *Cong. Méd. Vét. Iran*, 1972, 333.